The productivity and frequency of use of verbs of English origin recently lexicalized in French, Quebec and Czech contexts

[La productivité et la fréquence d'emploi des verbes d'origine anglaise récemment lexicalisés dans les contextes français, québécois et tchèque]

Radka Mudrochova

DOI: 10.18355/XL.2019.12.01XL.08

Abstract

This article focuses on productivity and frequency of verbs of English origin recently lexicalized in Czech and French. We will particularly observe, for the latter language, the uses of Quebec and France. Based on three representative lexemes entered in the 2018 edition of the *Petit Robert* dictionary, counterparts of which were found in Czech, we will highlight the differences or similarities of use of these chosen English borrowings based on lexicographical data and tools of corpus linguistics.

Key words: anglicism, loanword, lexicalization, productivity, frequency

Résumé

Le présent article porte sur la productivité et la fréquence des verbes d'origine anglaise récemment lexicalisés en tchèque et en français. Nous observerons particulièrement, pour cette dernière langue, les usages du Québec et de France. En prenant appui sur trois lexèmes, représentatifs, entrés dans l'édition 2018 du dictionnaire le *Petit Robert*, dont les équivalents ont été trouvés en tchèque, nous ferons ressortir les différences ou les ressemblances d'emploi de ces emprunts à l'anglais choisis en nous appuyant sur des données lexicographiques et des outils de la linguistique de corpus.

Mots-clés : anglicisme, emprunt, lexicalisation, productivité, fréquence

Introduction

L'objectif principal de cette contribution¹ est de présenter les résultats d'une analyse des verbes d'origine anglaise qui ont été récemment lexicalisés en français tout en prenant en compte les spécificités de la variété du français québécois et de comparer cet échantillon de verbes avec la situation linguistique tchèque.

Avant de présenter les résultats eux-mêmes, nous trouvons nécessaire d'introduire la présentation par un cadre théorique, notamment en définissant les termes clés apparus dans le titre de l'article, pour ensuite pouvoir décrire la méthodologie de recherche suivie de l'analyse détaillée des mots choisis. L'étude s'achève par une comparaison de résultats issus de l'analyse en incluant des perspectives de recherches ultérieures possibles.

Mot lexicalisé/lexicalisation

Un mot lexicalisé, le premier terme clé de cette contribution, est un mot connu / reconnu avec un sens déterminé, qui fait partie des dictionnaires. Jean et Nicole Tournier (2009 : 210) définissent la lexicalisation comme une intégration dans le lexique répertorié et renvoient au schéma, évoqué dans l'article « Dynamique

¹ Le présent article s'inscrit dans le Projet Européen du Développement Régional « Créativité et adaptabilité comme conditions du succès de l'Europe dans un monde interconnecté » (No. CZ.02.1.01/0.0/0.0/16_019/0000734) et a bénéficié du soutien du projet de l'Université Charles « Progres Q10 : Le langage dans les changements de temps, d'espace et de culture ».

lexicale » (cf. figure 1), reposant sur quatre ensembles distincts : le lexique réel, le lexique potentiel, le non-lexique et le xénolexique.

Figure 1 : Dynamique lexicale (Tournier 2009 : 118)

Le **lexique réel** est l'ensemble des lexies dans une langue qui distingue d'une part une « zone sûre » avec des lexies répertoriées et d'autre part une « zone floue », appelée aussi par Tournier (2009 : 117) *frange lexicale*, comprenant des lexies réalisées, mais non répertoriées. Le lexique non réalisé et non répertorié est intitulé le **lexique potentiel**. Le **xénolexique** est le lexique des autres langues et le **non-lexique** est représenté par des lexies impossibles dans une langue à un moment donné. Tous ces trois derniers ensembles cités peuvent servir de source pour le lexique réel. Les mots lexicalisés se trouvent donc dans la zone sûre du lexique réel, ils sont répertoriés et font donc partie des dictionnaires. Cette définition pourrait être comprise comme la définition contraire des néologismes dont la compréhension simplifiée repose sur le fait que le mot qui ne figure pas dans les dictionnaires peut être désigné comme un néologisme. Néanmoins, selon Sablayrolles (2017 : 14) cette simplification terminologique est insuffisante car elle pose plusieurs difficultés, notamment on peut se demander quel dictionnaire choisir comme arbitre ou si le mot se trouvant dans un dictionnaire perd automatiquement sa néologisme (?). Certes, il y a un lien direct entre la lexicalisation, comprise comme un processus d'intégration du lexique, et les néologismes car ces derniers représentent une source de la lexicalisation, cependant nous ne pouvons pas procéder à une simple opposition entre un mot lexicalisé et un néologisme, car un mot lexicalisé peut être perçu, pendant un certain temps et/ou sous certaines conditions, comme un néologisme et *vice versa*.

Pour les besoins de cette contribution, nous comprenons donc un mot lexicalisé comme un mot qui appartient au répertoire lexical des dictionnaires. Cependant il ne faut pas oublier que les corpus métalinguistiques reflètent l'usage des locuteurs finaux et que la lexicalisation est dans son ensemble un processus plus complexe.

Anglicismes : bref rappel du contexte linguistique

Un anglicisme, le second terme clé de cet article, dont le concept a fait déjà couler beaucoup d'encre au sein de la linguistique, est ici compris comme un mot ou locution

d'origine anglaise utilisés, tels qu'ils sont ou avec modification de la forme (qu'elle soit graphique ou phonétique), dans une autre langue que de l'anglais².

Évidemment, la présence et la perception des anglicismes sont différentes en français de France et en français québécois ainsi qu'en tchèque. Rappelons donc très brièvement les contextes linguistiques de ces trois territoires respectifs envers les emprunts à l'anglais.

La présence des emprunts anglais augmente dans le milieu tchèque au cours du XX^e siècle pendant lequel le pays connaît trois vagues de leur adoption dans trois domaines distincts : le sport, la musique, la technique/l'électrotechnique. Pour le territoire tchèque il faut prendre en compte les barrières du régime communiste qui limitaient, voire même interdisaient, l'afflux de tout ce qui appartenait à l'Occident (cf. notamment Fidelius 2009 ; Mudrochová, Lazar 2017, 2018).

Quant à la France, ses échanges avec les territoires de parler anglais ont été plus nourris avec plusieurs vagues d'anglomanie comme le souligne Loubier (2011). Les linguistes Tournier (2009 : 37) expliquent que « les emprunts à l'anglais britannique ont commencé à se multiplier sous le règne de la reine Victoria [...] au XX^e siècle c'est de plus en plus à la variété américaine d'anglais que le français a emprunté [...] ». Selon Rey (2008), les emprunts à l'anglais sont « parfaitement acceptés » jusqu'en 1940. Ainsi, c'est dans les années 50 qu'une vraie lutte contre l'anglomanie commence à se faire ressentir dans le discours des Français atteignant son sommet avec la parution du livre de René Étiemble « Parlez-vous franglais ? » daté de 1964.

Pour ce qui est de la situation au Québec, Loubier (2011 : 18) indique qu'avant 1840, « les Canadiens français ne connaissent pas la honte linguistique », on se rend compte de l'anglicisation vers le milieu du XIX^e siècle et entre 1940-1960 on parle déjà de la « chasse aux anglicismes ».

Pour terminer, il faut signaler que tandis qu'en France et au Québec il y a une politique linguistique de l'État qui régularise la présence des anglicismes dans les deux variétés du français en proposant des équivalents officiels et en commentant l'emploi inapproprié des alanglismes anglais, la République tchèque ne connaît aucune politique linguistique ni loi régularisant l'usage des emprunts.

Méthodologie et étapes de la recherche

Notre recherche ne comprend qu'un échantillon de mots, il s'agit des verbes d'origine anglaise, d'ailleurs dont le nombre ne cesse d'augmenter en français contemporain, entrés dans le dictionnaire le *Petit Robert* en 2018, donc récemment lexicalisés. Ces verbes sont au nombre de trois : *googliser*, *liker* et *retweeter*. Pour effectuer une analyse comparative, nous avons retrouvé les équivalents de ces trois lexèmes en tchèque et nous avons passé à une analyse plus détaillée qui respecte la méthodologie du projet *EmpNéo* (cf. Hildenbrand, Kacprzak, Sablayrolles (éds) 2016 ; Kacprzak, Mudrochová, Sablayrolles (éds) 2019) enrichie par une recherche dans les corpus *Aranea*³ (Benko 2018) et sur la plateforme *Néoveille* (Cartier 2016), étant, tous les deux, susceptibles de distinguer la variété québécoise, voire canadienne du français⁴.

² L'anglais, ici dans son sens le plus large, sans préciser le territoire de sa provenance pour ne pas être obligée de mettre par exemple à part les américanismes, etc.

³ Les corpus *Aranea* comprennent 18 langues et sont composés des textes téléchargés automatiquement de différents sites Internet. La taille de ces corpus représente un avantage dans le fait que l'on a une base de données importante qui reflète le vrai usage de la langue de nos jours. D'un autre côté, les différents bruits que l'on rencontre lors des recherches peuvent être mis en cause.

⁴ Dans cette contribution, nous employons les notions du français canadien et du français québécois comme des synonymes pour parler du français utilisé, pour nous

Quant à la recherche dans les dictionnaires, nous avons utilisé les dictionnaires de langue générale traditionnels : le *Petit Robert*, *Larousse* ; et électroniques : *Usito* (créé au Québec), *Wiktionnaire/Wikipédia* pour le français. Pour la langue tchèque nous avons travaillé avec *Wikislovník/Wikipedie*, *ABZ slovník*, *Čeština 2.0*, *Slovník současné češtiny* (Dictionnaire du tchèque contemporain) et la base *Databáze heslářů* qui comprend non seulement les dictionnaires généraux de la langue tchèque mais également la plateforme *Neomat* (un dictionnaire de néologismes créé par l'Institut pour la langue tchèque). Pour pouvoir nous prononcer sur la norme proposée par les instances de l'État, nous avons également consulté les dictionnaires terminologiques, celui de France : *France Terme* et celui du Québec : *Grand dictionnaire terminologique*. Pour la vérification de la fréquence et de la productivité, nous avons choisi d'une part les archives de presse de chaque territoire, *20minutes.fr* pour le français de France, *Lapresse.ca* pour le français québécois et *Idnes.cz* pour la langue tchèque, et d'autre part le moteur de recherche *Google* limité à chaque fois au territoire concerné.

Googliser/googlover

Le premier terme de notre recherche est représenté par le verbe *googliser* qui apparaît sous cette forme, donc en tant que l'entrée *a priori* du dictionnaire le *Petit Robert*, avec la définition : « rechercher des informations sur (qqch., qqn) sur Internet avec un moteur de recherche » dont l'étymologie renvoie à la marque déposée, *Google*, une marque américaine, et à la date de sa création, l'an 2003. Le *Petit Robert* cite également son concurrent formé par le suffixe *-er*, *googler* (daté de 2001). Le dictionnaire *Larousse* préfère, lui aussi, la variante *googliser* tandis que le dictionnaire québécois *Usito* celle de *googler* en notant qu'en France on emploie aussi *googliser*. Si le *Petit Robert* indique que le verbe *googliser* est un verbe transitif, le dictionnaire *Usito* contient aussi une définition suivie d'un exemple de l'emploi intransitif tout en étant plus précis sur le nom du moteur de recherche « faire une recherche sur Internet sur le moteur de recherche Google ». Pour ce qui est du *Wiktionnaire*, il comporte non seulement les deux variantes du verbe en question, faisant partie des verbes transitifs avec des datations de création mises entre parenthèses, *googler* (2007) et *googliser* (2011), mais ajoute aussi leurs dérivés, des verbes : *auto-googliser*, *autogoogliser*, *dégoogliser*, *dé-googliser*, *regoogliser* ; un nom masculin *googlage* (n.m.), un adjectif *googlable* et des synonymes ou plutôt des variantes orthographiques : *google-iser*, *googoliser*, *gougueler*, *googueuliser*, *googleter*.

En ce qui concerne les corpus *Aranea* (*Araneum Francogallicum* 8,70 G pour le français de France, AFM, et *Araneum Francogallicum Canadiense* 305 M pour le français canadien, AFC), ils affichent ces résultats respectifs (recherche effectuée le 29/09/2018) : en France 859 occ. de *googler* et 222 occ. de *googliser*, au Canada on reçoit un nombre moins important, étant donné que le corpus lui aussi est moins important que son homologue de France, *googler* 33, *googliser* 3. Quant aux dérivés, ils ne sont pas très représentés dans les corpus consultés, voici ses résultats, pour le AFM : *auto-googliser* (2), *dé-googliser* (2), *dégoogliser* (95), *dégoogler* (1), *auto-googler* (3), *autogoogler* (1), *regoogler* (1), *googlage* 32, *googlable* (10), et dans le AFC : *auto-googler* (1), *googlable* (2). En plus, le corpus AFM possède d'autres variantes orthographiques, de nouveau avec des fréquences peu importantes : *google-iser* (10), *googoliser* (9), *gougueler* (1), *googueuler* (6), *googueliser* (5).

dans le discours écrit, au Canada sans spécifier ou distinguer explicitement chaque diversité territoriale.

Observons maintenant, grâce aux données illustrées par le tableau 1, les résultats de fréquence de *googler* et *googliser* dans les archives de presse, sur *Google* et sur la plateforme *Néoveille*.

Mot	20minutes.fr	Lapresse.ca	Google.fr	Google.ca	Néoveille FR	Néoveille CA
<i>googler</i>	44 (2007)	55 (2007)	38 100	7 640	49	13
<i>googliser</i>	4 (2013)	1 (2018)	12 000	221	47	0

Tableau 1 : Fréquence d'emploi de *googler* et de *googliser* (FR vs CA)

Le tableau 1 fait ressortir plusieurs informations intéressantes, nous notons une plus grande fréquence d'emploi du verbe *googler* en France dont la datation reçue par les archives de *20minutes.fr* remonte à une date plus lointaine dans l'histoire que pour *googliser*. Le même phénomène est à retenir pour le français canadien.

Pour *googler* ou *googliser*, la langue tchèque dispose d'un grand nombre d'équivalents proposés par le dictionnaire *Neomat*. D'une part, nous pouvons discerner les dérivés avec l'écriture d'origine (cf. tableau 2) et d'autre part, nous trouvons une variété de verbes avec des graphies tchéquisées (cf. tableau 3) tout en distinguant les verbes en *-ovat* en rouge et le groupe en *-it* en vert, les formes pronominales y compris, ainsi que les datations mentionnées par le dictionnaire, les plus anciennes sont mises en gras.

<i>googlovat</i>	2006	<i>googlit</i>	2014
<i>googlovat se</i>	2013	<i>nagooglit</i>	2012
<i>nagooglovat</i>	2010	<i>vygooglit</i>	2006
<i>nagooglovat si</i>	2014	<i>vygooglit se</i>	2008
<i>progooglovat</i>	2003	<i>zagooglit</i>	2006
<i>progooglovat se</i>	2012	<i>zagooglit si</i>	2005
<i>vygooglovat</i>	2002		
<i>zagooglovat</i>	2006		
<i>zagooglovat si</i>	2014		

Tableau 2 : Les verbes formés de *Google* avec la racine d'origine

<i>guglovat</i>	2002	<i>gŭglovat</i>	2011	<i>gúglovat</i>	2017
<i>guglovat si</i>	2002	<i>gŭglovat se</i>	2007	<i>vygúglovat</i>	2015
<i>oguglovat</i>	2002	<i>vygŭglovat</i>	2014	<i>přegúglovat</i>	2010
<i>proguglovat</i>	2002	<i>zagŭglovat si</i>	2007	<i>vygúglit</i>	2012
<i>proguglovat se</i>	2002	<i>gŭglit</i>	2012	<i>gúglit</i>	2017
<i>vyguglovat</i>	2002	<i>vygŭglit</i>	2008		
<i>vyguglit</i>	2013				

Tableau 3 : Les verbes formés de *Google* avec la graphie tchéquisée

En observant les deux tableaux, nous pouvons noter la date de la première apparition de la famille verbale de *Google* en tchèque, étant de 2002 non seulement pour les verbes avec la racine d'origine mais également pour un grand nombre de variantes avec la graphie tchéquisée *guglovat*.

En ce qui concerne d'autres dictionnaires tchèques, c'est encore le dictionnaire *Čestina 2.0*, créé par des internautes, qui contient plusieurs variantes du verbe *googler* en tchèque : *googlit*, *googlovat*, *vygooglit*, *vygooglovat*, *gŭglovat*, *guglit*, *vygŭglit*.

Slovník současné češtiny en comporte deux : *googlit*, *googlovat* en les classant dans le groupe des verbes imperfectifs. Le *Wikislovník* et le dictionnaire *ABZ* ne mentionnent aucune variante de *googler/googliser* en tchèque.

Le bilan de fréquence sélective se trouve dans le tableau 4.

Variante orth.	Idnes.cz	Google.cz	Néoveille CZ	Araneum
googlovat	29	24 900	X	1 269
<i>guglovat</i>	0	473	0	16
<i>gŭglovat</i>	1	1 920	0	130
<i>gúglovat</i>	0	119	0	3
<i>googlit</i>	7	594 000	0	936
vygooglovat	32	46 000	1	1 925
<i>vyguglovat</i>	0	2 040	0	43
<i>vygŭglovat</i>	0	3 740	0	124
<i>vygúglovat</i>	0	288	0	21
vygooglit	13	594 000	2	2 730

Tableau 4 : Bilan de fréquence (sélection)

Les verbes les plus productifs, d’après les résultats de la recherche effectuée (le 23-24/09/2018) dans les outils choisis, sont représentés par : *googlovat*, *vygooglovat* et *vygooglit*, autrement dit les verbes avec la graphie d’origine, un imperfectif *googlovat* et les deux autres perfectifs formés par le préfixe *vy-* (ayant donc ici une fonction perfectivisante).

Liker/likovat

Le deuxième verbe choisi pour notre recherche est celui de *liker*, entré dans le *Petit Robert* en 2018, avec l’étymologie de 2010 et la définition : « anglic. indiquer que l’on apprécie (un contenu) sur un réseau social en cliquant sur le bouton prévu à cet effet », et dans le dictionnaire *Larousse* en 2019. En tapant *liker* ou *like* dans le dictionnaire *Usito*, c’est la page « aimer qqch » avec l’entrée « j’aime » (substantivé) qui apparaît. Le *Wiktionnaire* propose aussi une entrée pour *liker* (depuis 2010) et révèle en même temps trois synonymes : *aimer*, *plussoyer* et *poucer* (celui-ci classifié de rare). La fréquence que nous avons observée non seulement pour le verbe *liker*, mais aussi pour ses synonymes suggérés (nous les avons mis en contexte du mot la *page* pour préciser leur emploi), est résumée par le tableau 5.

Équivalents	Araneum FR	Araneum CA	Néoveille FR	Néoveille CA	20minutes.fr	Lapresse.ca	Google.fr	Google.ca
<i>liker</i>	3 770	12	524	2	1 010	14 (2012)	50 300 000	43 700
<i>liker la page</i>	490	2	5	0	737	0	247 000	14 100
<i>aimer la page</i>	1 545	34	3	0	2	1 (2013)	570 000	22 300
<i>plussoyer</i>	363	0	1	0	2 (2011)	0	41 000	263
<i>poucer</i>	32	1	0	0	0	0	16 500	1 510
<i>poucer la page</i>	0	0	0	0	0	0	2	0
<i>plussoyer la page</i>	0	0	0	0	0	0	0	0

Tableau 5 : Fréquence d’emploi du verbe *liker* et de ses synonymes

Les couleurs permettent de distinguer les deux contextes étudiés, le bleu pour le français et le rouge pour indiquer le contexte québécois. Tandis qu’en France nous notons une préférence d’emploi pour *liker*, au Canada, il y a une, légère, plus grande fréquence pour *aimer* (dans le contexte : « la page »). Le verbe *plussoyer* affiche un nombre encore considérable dans le corpus AFM ainsi que sur *Google.fr* et il est attesté dans les archives de presse *20minutes.fr*; dont la première apparition est datée de 2011. En revanche, l’emploi de *poucer* n’est pas pour l’instant confirmé.

Pour ce qui est de la langue tchèque, le *Neomat* possède sept verbes de la famille *liker* avec les datations mises par nous entre parenthèses : *likovat* (2011), *lajkovat* (2001), *dislajkovat* (2014), *olajkovat* (2011), *ulajkovat* (2017), *ulajkovat se* (2014), *lajknout* (2011).⁵ Nous trouvons des verbes imperfectifs sans (*likovat*) ou avec la graphie tchéquisée (*lajkovat*), par ailleurs, dont l'attestation est la plus ancienne dans le dictionnaire consulté, ainsi que des perfectifs formés par des préfixes comme *olajkovat* ou par une autre terminaison que *-ovat*, comme *lajknout*. Pour ce qui est des autres dictionnaires choisis pour l'analyse, le *Wikislovník* contient le nom *lajk* (*like*) en citant quatre dérivés, sans d'autres précisions, trois verbes *lajkovat*, *olajkovat*, *lajknout* et un autre nom *lajkování*. Quant au dictionnaire *Čeština 2.0*, il renvoie à quatre verbes, *lajknout* (2016), *lajkovat* (2015), *polajkovat* (2016), et *ulajknout* (2018) = faire un like involontaire – les deux derniers cités sont absents sur *Neomat* et les deux premiers cités sont notamment présents dans *Slovník současné češtiny* qui les classent d'argotiques. L'imperfectif *lajkovat* est également mentionné par *ABZ slovník*.

En vérifiant la fréquence d'emploi des formes de base (toutes datées de 2011 sur *Neomat*) dans le corpus *Araneum*, nous apprenons que la forme *lajkovat* a, avec 1 743 occ., le plus de résultats, suivie de *lajknout* avec 112 occ. et *likovat* avec 66 occ. En observant les collocations à gauche et à droite (en position -5/5 logDice) de la forme la plus fréquente du corpus (cf. tableau 6), nous remarquons que le verbe *lajkovat* est fréquemment cité dans le contexte d'autres verbes d'origine anglaise adaptés, morphologiquement (*tweetovat*, *sharovat*, *postovat*) et graphiquement (*tvítovat*, *hejtovat*, *čětovat*) au système langagier tchèque. En plus, en troisième position, nous révélons le verbe *plusovat* étant un synonyme tchèque de *lajkovat*, correspondant à l'équivalent français *plussoyer*.

	<u>Cooccurrence</u> <u>count</u>	<u>Candidate</u> <u>count</u>	<u>T-score</u>	<u>MI</u>	<u>logDice</u>
P N lajkovat	19	1,743	4.358	14.981	7.480
P N Related	17	2,246	4.122	14.455	7.125
P N plusovat	5	23	2.236	19.299	6.535
P N tweetujte	5	31	2.236	18.869	6.529
P N tweetovat	5	287	2.236	15.658	6.334
P N čětovat	4	96	1.999	16.916	6.155
P N lajkū	8	1,935	2.828	13.583	6.155
P N postuje	4	169	1.999	16.100	6.099
P N komentovat	263	125,006	16.214	12.608	6.087
P N sdílet	385	202,311	19.617	12.463	5.950
P N chatovat	10	4,052	3.161	12.838	5.821
P N plusujte	3	5	1.732	20.764	5.813
P N sharujte	3	11	1.732	19.626	5.808
P N tvítovat	3	13	1.732	19.385	5.806
P N hejtujte	3	15	1.732	19.179	5.805
P N tweetujete	3	30	1.732	18.179	5.792

Tableau 6 : Collocations du verbe *lajkovat* dans le corpus AFM

Les vérifications de fréquence dans les autres sources choisies (*Néoveille*, *Idnes.cz*, *Google.cz*), n'ont pu que confirmer la productivité plus élevée de *lajkovat* (cf. tableau 7).

⁵ Hana Prokšová décrit le verbe *lajkovat* dans son article daté de 2012 dans la revue « Naše řeč » (en ligne).

Variantes	Idnes.cz	Néoveille	Google.cz
<i>likovat</i>	0	1	32 100
<i>lajkovat</i>	23	72	90 800
<i>lajknout</i>	3	0	41 800

Tableau 7 : Fréquence d'emploi des verbes *likovat/lajkovat/lajknout*

Retweeter/retweetovat

Le verbe *retweeter*, dernier exemple analysé, est entré dans le dictionnaire le *Petit Robert* en 2018 avec la définition « tweeter à nouveau (une information, un contenu) » et la note étymologique : « 2009 de re- et *tweeter* ». Il est également présent dans le *Wiktionnaire* (première mention en 2010) et dans le dictionnaire québécois *Usito*. *Retweeter* est dérivé du verbe *tweeter*, lui-même attesté par le *Petit Robert* en 2012 et par le *Larousse* en 2013.

Tandis que les dictionnaires créés en France ne contiennent aucun équivalent ni synonyme du verbe *retweeter*, le dictionnaire *Usito* en propose deux : « partager un gazouillis », « retransmettre un gazouillis » en expliquant que *retweeter* (apparu en 2009 dans le Monde) ou sa variante graphique *retwitter* (apparu en 2009 dans la Libération), incluse aussi dans le dictionnaire en question, représentent des emplois critiqués au Québec : « l'emploi de *retweeter*, ou de sa variante *retwitter*, est critiqué comme synonyme non standard de partager un gazouillis, retransmettre un gazouillis. »

L'expression « partager un gazouillis » est aussi affichée sur le site de GDT, suggérée par L'Office québécois de la langue française en 2018.

Pour pouvoir nous prononcer sur l'emploi des lexèmes/expressions évoqués *supra*, nous avons effectué une recherche dans les corpus *Aranea* (30/09/2018), pour la France et pour le Québec séparément. En France c'est la forme *retweeter* (873 occ.) qui prédomine devant *retwitter* (173 occ.). Pour ce qui est de l'équivalent québécois, *gazouillis*, la simple requête de ce terme renvoie à d'autres contextes (cf. figure 2) comme bruit de voiture, chant des oiseaux, etc.

lepartideg...	de l'Europe austéritaire. C'était un tweet, gazouillis en français (en allemand, j'avoue ne pas savoir
francis-br...	. Le pouvoir n'est plus au bout du fusil, mais du gazouillis . Quant à notre Président, aujourd'hui muet, il
twilight-r...	de la nature qui s'éveille. Au milieu des gazouillis d'oisillons se rendant compte qu'ils n'
nike-kultu...	passants, les gargouillis des fontaines ou les gazouillis des oiseaux y forment une sorte de panorama
ptaff.ca	Gabrielle Duchaine a été arrêtée et un de ses gazouillis a alors été repris sur Twitter : « Toujours avec @
demainlave...	, de commentaires ou messages Facebook, de gazouillis de mentions Twitter, ou l'envie d'aller voir ce
blog.canad...	billet de blogue... je vais essayer d'en tirer un gazouillis ... même s'il est difficile de choisir seulement
eliotberri...	de printanier dans l'air ? Écoute, lecteur, le gazouillis feutré de la bouilloire, l'arôme léger mais
carnetjpr...	surement pas plus cher. Que dites vous du doux gazouillis d'une Ferrari FF ? † Personnellement Claude, j'
deleguesco...	bonne impression sur Twitter : partagez les gazouillis du SDC avec vos abonnés. † Suivez Investir au
les-oies-s...	La forêt vit, respire, chantonne au travers des gazouillis et du feulement d'une faune cachée qui ne se
iphoneaddi...	toutefois de la partie car il est jugé le... † Les gazouillis partagés sur Twitter sont en bon nombre de nos

Figure 2 : requête **gazouillis** dans le corpus AFM

En précisant donc des expressions avec *gazouillis* pour le contexte de Twitter, nous recevrons « partager un gazouillis » avec 23 occ., « envoyer un gazouillis » (19 occ.) ou « publier un gazouillis » (16 occ.), donc un nombre non négligeable, mais moins élevé par rapport aux variantes accompagnées de *tweet*⁶.

Suite aux données du corpus *Araneum*, étudions maintenant l'usage au Québec où *retweeter* fournit 15 résultats et l'écriture *retwitter* qu'un seul. Le *gazouillis* affiche 439 occ. et si l'on précise le contexte par les verbes connus de la communication sur Twitter, nous obtiendrons ces chiffres : « partager » (22 occ.), « envoyer » 13 occ., « publier » 12 occ. Le taux de fréquence peut être exprimé en pourcentage par rapport à l'ensemble des données de *gazouillis* dans les deux contextes langagiers (cf. figure 3).

	CA	FR
<i>Partager</i>	5 %	0,7 %
<i>Envoyer</i>	3 %	0,6 %
<i>Publier</i>	3 %	0,5 %

Figure 3 : Comparaison de fréquence de *gazouillis* dans les corpus *Aranea*

La vérification de la fréquence sur la plateforme *Néoville* confirme la préférence pour la graphie *retweeter*, 849 occ. en France contre 12 occ. pour *retwitter*. Tandis que la répartition de *retweeter* par territoire francophone est représentée par la figure 4, la figure 5 illustre la répartition de *gazouillis*. Il faut noter que le contexte plus précis de Twitter n'a pas pu être pris en compte. Néanmoins en étudiant les résultats plus en détail, nous pouvons confirmer que le *gazouillis* apparaît dans les exemples de la presse canadienne plus souvent dans la signification *tweet* qu'en France.

⁶ Par exemple « envoyer un tweet » apparaît en 326 cas.

Figures 4 et 5 : Répartition de *retweeter* et de *gazouillis* sur *Néoveille*

Pour terminer cette analyse du verbe *retweeter*, voici le bilan de fréquence dans d'autres outils choisis (cf. tableau 8).

Équivalents	20minutes.fr	Lapresse.ca	Google.fr	Google.ca
<i>retweeter</i>	85 (2009)	34 (2011)	116 000	10 900
<i>retwitter</i>	1 (2016)	4 (2011)	17 100	1 200
<i>twitter "gazouillis"</i>	73 (2009)	736 (2016)	65 000	21 900

Tableau 8 : Bilan de fréquence de la famille *retweeter* dans d'autres sources

En observant le tableau 8 nous remarquons que s'il y a en France, au moins dans les outils choisis, une plus grande fréquence d'emploi de *retweeter*, au Québec, nous observons des chiffres plus élevés pour *gazouillis* (en le mettant en même temps dans le contexte de *twitter*). D'un autre côté, nous n'osons pas dire qu'il s'agit d'une règle générale et qu'au Québec on suit les recommandations officielles indiquées car nous n'avons pas étudié en détail toutes les occurrences de *gazouillis* et notamment sa place pragmatique ou le son point de vue cognitif.

La langue tchèque, quant à elle, reconnaît dans son système deux équivalents de *retweeter* français, *retweetovat* (2013, imperfectif) et *retweetnout* (2014, perfectif) attestés respectivement, en 2013 et 2014, sur *Neomat* sans qu'il y ait une variante adaptée comme c'est le cas de *tweeter* (*tweetovat*), donc *tvítovat* daté de 2011 sur la plateforme évoquée. D'autres dictionnaires ne reflètent pas l'usage de ces formes, nous ne trouvons que *tvítovat* (daté de 2009) dans le dictionnaire des internautes, Čestina 2.0. Le bilan de fréquence de la famille *retweeter* en tchèque est illustré dans son ensemble par le tableau 9.

Variante	Idnes.cz	Google.cz	Néoveille CZ	Araneum
<i>retweetovat</i>	4	1 530	3	55
<i>retweetnout</i>	0	479 000	0	31
<i>retwittovat</i>	0	8	0	0
<i>retwittnout</i>	0	3	0	0
<i>retvítovat</i>	0	27	0	5
<i>retvítnout</i>	0	0	0	3

Tableau 9 : Bilan de fréquence de la famille *retweeter* en tchèque

D'après le tableau, c'est la forme imperfective *retweetovat* qui possède le plus de résultats dans les archives de presse *Idnes*, sur *Néoveille* et dans le corpus *Araneum*. En revanche, sur *Google* nous notons une fréquence plus importante pour la forme

perfective *retweetnout*. La productivité des variantes tchéquisée restent plutôt marginale.

Conclusion

Pour conclure cette recherche des verbes d'origine anglaise récemment codifiés par le dictionnaire le *Petit Robert*, nous avons résumé les données lexicographiques sous forme de tableaux pour les deux langues respectives étudiées (tableau 10 et 11).

Mot analysé	PR	Usito	Wiktionnaire	Larousse	FraTer	GDT	Datation
<i>googler</i>	O	O	O	O	X	X	2007
<i>liker</i>	O	X	O	O	X	X	2010
<i>retweeter</i>	O	O	O	X	X	OX	2009

Tableau 10 : Résumé des données lexicographiques (*googler, liker, retweeter*)

Mot analysé	Neomat	Čeština 2.0	Abz slovník	Wikislovník	SSČ	Datation
<i>googlovat</i>	O	O	X	X	O	2002
<i>lajkovat</i>	O	O	O	X	O	2001
<i>retweetovat</i>	O	X	X	X	X	2013

Tableau 11 : Résumé des données lexicographiques (*googlovat, lajkovat retweetovat*)

En observant les tableaux, il est à noter que le lexème *googler* est le plus présent dans les dictionnaires de la langue française et sa datation remonte jusqu'en 2007. En revanche, *lajkovat*, apparu en 2001, représente le mot le plus fréquent dans les dictionnaires de la langue tchèque.

Parlant des dictionnaires, il faut souligner que le tchèque dispose de la plateforme *Neomat* qui reflète plus rapidement les mots nouveaux, au contraire, *Wikislovník* reste très en retard par rapport au *Wiktionnaire* français et le dictionnaire *Usito* reste plus attentif envers les anglicismes (*aimer, retweeter/retwitter*). Ainsi, la politique linguistique, absente d'ailleurs en Tchéquie, fait naître, en France et au Québec, des recommandations officielles et des commentaires sur l'usage de tel ou tel mot dont l'usage réel n'est pas unanime.

Le verbe *googliser*, la forme de choix et de préférence des dictionnaires de langue générale (le *Petit Robert, Larousse*) ne correspond pas à la réalité de diffusion en français. En effet, notre analyse a confirmé la plus grande productivité de la forme *googler*, par ailleurs citée par *Usito*. Or, la langue tchèque dispose d'un grand nombre de variantes orthographiques dont l'usage n'est pas en réalité identique. Nous révélons trois variantes fréquentes : une forme de base *googlovat* (imperfectif) et deux dérivés (perfectifs) par préfixation (vy-) *vygooglovat, vygooglit*.

Le verbe *liker*, dont l'emploi est critiqué au Québec, connaît plusieurs synonymes évoqués par le *Wiktionnaire*, mais leur emploi en pratique n'a pas été confirmé par notre étude. Vu que le verbe *liker* est déjà attesté en tchèque en 2001, il y a une plus grande fréquence des adaptations orthographiques *lajknout, lajkovat* que des mots avec la racine d'origine (*likovat*).

Pour la lexie *retweeter*, étant la forme la plus répandue parmi d'autres graphies étudiées, le Québec dispose de deux expressions équivalentes recommandées, « partager un gazouillis », « retransmettre un gazouillis », dont l'emploi n'est pas de préférence en Belle province, mais n'est pas non plus négligeable.

Pour résumer, nous pouvons dire qu'en général, au Québec, on suit plus les recommandations d'emploi (*liker vs aimer, retweeter vs partager un gazouillis*) que sur le territoire français. Or, le tchèque, étant une langue flexive, a plus naturellement la tendance d'adapter les emprunts à son système langagier.

Enfin, il est intéressant de suivre les mêmes traits de tendance pour les équivalents apparus dans les deux langues dont l'usage n'est pas de préférence, mais nous trouvons un certain nombre d'attestations : *poucer* < *opalcovat*, *plussoyer* < *plusovat*.

Bibliographic references

- BLATNA, R. 2000. K procesu prejimani slov (A propos des emprunts). In *Cestina – univerzalia a specifika 2*. Brno : MU.
- BOZDECHOVA, I. 1997. Vliv anglictiny na cestinu (L'influence de l'anglais sur le français). In F. Danes et al. (eds), *Cesky jazyk na prelomu tisíciletí*. Praha : Academia, pp. 271-279.
- CARTIER, E. 2016. Neoveille, système de repérage et de suivi des neologismes en sept langues, *Neologica*, n. 10, p. 101-131.
- CERMAK, F. 2001. Jazyk a jazykoveda: prehled a slovníky (Langue, linguistique : présentation et dictionnaires). Praha : Karolinum
- HILDENBRAND, Z. – KACPRZAK, A. – SABLAYROLLES J.-F. 2016. Emprunts neologiques et equivalents autochtones en français, en polonais et en tchèque, Limoges : Lambert Lucas.
- JENKINS, J. 2004. ELF at the gate : The Position of English as a Lingua Franca. In *The European English Messenger*, vol. 13, n. 2, pp. 63-69.
- KARLIK P. – NEKULA, M. – PLESKALOVA J. 2016. Nový encyklopedický slovník cestiny (Nouveau dictionnaire encyclopedique du tchèque en ligne), Available online : <https://www.czechency.org/>.
- LOUBIER, Ch. 2011. De l'usage de l'emprunt linguistique. Montreal : Office quebécois de la langue française.
- MARTINCOVA, O. et al. 1998. Nova slova v cestine. Slovník neologizmu (Nouveaux mots en tchèque. Dictionnaire de neologismes). Praha : Academia.
- MARTINCOVA, O. et al. 2002. Nova slova v cestine 2. Slovník neologizmu (Nouveaux mots en tchèque 2. Dictionnaire de neologismes). Praha : Academia.
- MUDROCHOVA R. – LAZAR, J. 2017. Vicejazyčnost v kontextu jazykových výpuků – vliv francouzštiny a anglictiny na slovní zásobu z oblasti módy (Plurilinguisme dans le contexte des emprunts – l'influence du français et de l'anglais sur le vocabulaire tchèque issu de la mode), *Sborník konference Profilingua 14.*-19.9.2016, Plzeň.
- MUDROCHOVA R. – LAZAR, J. 2018. La circulation des emprunts neologiques dans le domaine de la mode en tchèque et en français dans une perspective diachronique, In *ELAD-SILDA* n°1, Available online : <http://revues.univ-lyon3.fr/elad-silda/index.php?id=324>.
- PROKSOVA, H. 2012. O novém českém slovese lajkovat (À propos d'un nouveau verbe tchèque liker). In *Nase rec*, vol. 95 n. 2, pp. 109-112, Available online : http://nase-rec.ujc.cas.cz/archiv.php?art=8243#_ftn1.
- SABLAYROLLES, J.-F. 2000. La neologie en français contemporain : examen du concept et analyse de productions neologiques recentes. Paris : H. Champion.
- SABLAYROLLES, J.-F. 2017. Les neologismes. Créer des mots français d'aujourd'hui. Paris : Editions Garnier.
- SOCHOVA Z. – POSTOLKOVA B. 1994. Co v slovnících nenajdete. Novinky v současném slovní zásobě (Ce que vous ne trouverez pas dans les dictionnaires. Nouveautés dans le vocabulaire contemporain). Praha : Portal.
- SVOBODOVA, D. 2007. Internacionalizace současné české slovní zásoby (Internationalisation du vocabulaire tchèque contemporain). Ostrava : OU.
- SVOBODOVA, D. 2009. Aspekty hodnocení cizojazyčných přejímek: mezi modností a standardem (Les aspects de l'évaluation des emprunts aux langues étrangères : entre la modernité et le standard). Ostrava : OU.

TOURNIER, J. – TOURNIER, N. 2009. Dictionnaire de lexicologie française. Paris : Ellipses.

Dictionaries, corpus, on line platforms

ABZSLOVNIK CIZICH SLOV, Available online : <https://slovník-cizich-slov.abz.cz/>.
BENKO V. 2018. Aranea: A Family of Comparable Gigaword Web Corpora, Web Corpora & Corpus Linguistics Portal, Bratislava. Slovak Academy of Sciences L. Stur Institute of Linguistics, Available online : http://aranea.juls.savba.sk/aranea_about/index.html.
BENKO, V. Araneum Bohemicum III Maximum, verze 17.04. Available online : http://unesco.uniba.sk/aranea/run.cgi/first?corpname=AranBohe_a&reload=1.
BENKO, V. Araneum Francogallicum Canadiense, verze 18.03. Available online : http://unesco.uniba.sk/aranea/run.cgi/first?corpname=AranFrap_c&reload=1.
BENKO, V. Araneum Francogallicum Maximum, verze 17.09. Available online : http://unesco.uniba.sk/aranea/run.cgi/first?corpname=AranFran_a&reload=1.
Cestina 2.0, Available online : <https://cestina20.cz/>.
DATABASE HESLARU COMPORTANT : Priručni slovník jazyka ceskeho, Slovník spisovneho jazyka ceskeho, Slovník spisovne cestiny, Available online : <http://lexiko.ujc.cas.cz/heslare/>.
FRANCE TERME, Available online : <http://www.culture.fr/franceterme>.
LAROUSSE, Available online : <https://larousse.fr/>.
LE GRAND DICTIONNAIRE TERMINOLOGIQUE, Available online : <http://www.granddictionnaire.com>.
MOTS NOUVEAUX DES DICTIONNAIRES, Available online : <http://www.orthogrenoble.net/mots-nouveaux-dictionnaires/>.
NEOVEILLE, Available online : <https://lipn.univ-paris13.fr/neoveille/html/login.php?action=login>.
REY A. et al. 2019. Le Petit Robert. Paris : Petit Robert, Available online : <https://pr.bvdep.com/robert.asp>.
SLOVNIK SOUCASNE CESTINY, Available online : <https://www.nechybujte.cz/slovník-soucasne-cestiny>.
Wikipedia, Available online : <http://wikipedia.fr/>.
Wikipedie, Available online : <https://cs.wikipedia.org/>.
Wikislovník, Available online : <https://cs.wiktionary.org/>.
Wiktionnaire, Available online : <https://fr.wiktionary.org/>.
Idnes.cz, Available online : <https://www.idnes.cz>.
Lapresse.ca, Available online : <https://www.lapresse.ca>.
20minutes.fr, Available online : <https://www.20minutes.fr>.
Google Available online : <https://www.google.com>.

Words: 5021

Characters: 33 328 (18,52 standard pages)

Radka Mudrochová, Ph.D.
Institute of Romance studies
Faculty of Arts
Charles University in Prague
Nám. Jana Palacha 2,
116 38 Praha 1
Czech Republic
radka.mudrochova@ff.cuni.cz